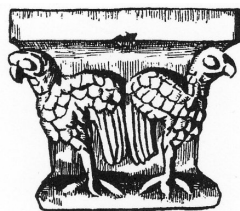


# CENTRE BEAUNOIS D'ÉTUDES HISTORIQUES

SOCIÉTÉ D'HISTOIRE ET D'ARCHÉOLOGIE DE BEAUNE



PRIEURÉ SAINT ÉTIENNE XI<sup>e</sup> S.



## Sommaire :

Éditorial	1
Agenda	2
Nos joies et nos peines	3
Hommage à G. Chevaillier	3
La page des Musées de Beaune	5
La page des Archives municipales de Beaune	8
La page de l'Animation du patrimoine	11
La page des Ménestrels de Bourgogne	14
Deux lettres de jeunesse d'Agnès Copeau	15

### Centre beaunois d'études historiques

Société d'histoire et d'archéologie de Beaune

Association fondée le 21 mai 1851

Association loi de 1901

Président : Michel ROPITEAU.

Secrétaire général : Alain LORTHOS.

Trésorière : Yvette DARCY-BERTULETTI.

#### *Siège social*

1 rue du Tribunal – 21200 BEAUNE

#### *Adresse postale*

1 rue du Tribunal – 21200 BEAUNE

Téléphone : 03.80.22.47.68

Courriel : [contact@cbeh.fr](mailto:contact@cbeh.fr)

Site Internet : [www.cbeh.fr](http://www.cbeh.fr)

#### Permanences :

le mercredi de 16 heures à 18 heures 30

#### *Bulletin trimestriel (version électronique)*

Directeur de la publication :  
Michel ROPITEAU.

Responsable de la rédaction :  
Irène RACLIN.

#### Ont participé à ce numéro :

M. BREUILLOT	I. RACLIN
S. DOLLINGER	M. ROPITEAU
A. GUILLEMIN	M. SORLOT
M. LEUBA	C. THUILLIERE

ISSN 1778-3828 – Dépôt légal à parution

## *Le CBEH prépare son avenir*

Qu'il est triste pour moi d'annoncer la disparition de Georges Chevaillier. Celui qui fut notre compagnon de route et notre ami depuis trente ans. Celui qui, quelques jours avant sa disparition, m'écrivait pour me dire combien il avait aimé le CBEH. Combien cette association avait compté dans sa vie.

Nous ne t'oublierons pas Georges. Nous n'oublierons pas ces moments innombrables que tu consacras à l'association. Cet amour que tu avais pour Beaune, son histoire, sa mémoire. Nous sommes dans la peine sans toi.

Pourtant comme nous aurait dit Georges avec sa grande lucidité...la vie continue.

Le Centre beaunois d'études historiques vous prépare deux grands rendez-vous :

- **Notre assemblée générale à NOLAY le 23 mars prochain.** Votre présence nous fera du bien. Cette journée a été préparée avec soin par Irène Raclin. Nous devons à notre adhérente Florence Heuillard, présidente des Heures musicales de Nolay, d'être accueillis gracieusement tout l'après-midi. Venez nombreux. Venez nous soutenir et nous encourager.

- Notre second grand rendez-vous sont les 5èmes rencontres organisées par le Centre d'histoire de la vigne et du vin le samedi 13 avril 2013 avec pour thème « **La consommation des vins de Bourgogne : lieux, occasions, habitudes** ». Venez également nombreux soutenir cette manifestation organisée avec beaucoup de rigueur et d'obstination par Jean-Pierre Brelaud.

Nous préparons activement l'avenir du Centre beaunois d'études historiques pour les dix prochaines années. Il nous faut réfléchir aux grandes questions qui comptent pour continuer à vous apporter le meilleur service possible.

**Michel ROPITEAU**

## Agenda

### Samedi 23 mars 2013, à 10 h

Assemblée générale à Nolay,  
(voir convocation ci-jointe)

\* \* \*

### Samedi 13 avril 2013

*Cinquièmes rencontres « Aujourd'hui, l'histoire des bourgognes »*  
« La consommation des vins de Bourgogne : lieux, occasions, habitudes »  
Salle polyvalente de la Maison des associations de Beaune (3<sup>e</sup> étage)  
6 boulevard Perpreuil / 19 rue Poterne, Beaune

\* \* \*

### Samedi 18 mai ( ou 11 mai ?)

Excursion annuelle dans l'Auxois  
(découverte de nouveautés intervenues dans le patrimoine, dont le Muséoparc d'Alésia)

\* \* \*

Nous recommandons également une conférence organisée par le service des Musées de Beaune et par les  
Amis de Marey... :

### Jeudi 4 avril 2013, à 18h30

Conférence de Marion Leuba et Michel Hans (voir à la page des Musées de Beaune)

\* \* \*

NB : pour permettre aux personnes qui nous proposent des textes pour le bulletin, de connaître d'avance les dates limites d'envoi, voici un tableau prévisionnel pour les publications :

Fréquence des bulletins :	Textes à envoyer pour le :	Remise à la Poste le :
Bulletin de février	15 février	28 février
Bulletin d'avril	13 avril	25 avril
Bulletin de septembre	21 septembre	3 octobre
Bulletin de décembre	15 novembre	28 novembre

## Nos joies et nos peines

Le CBEH a le grand regret d'avoir perdu plusieurs de ses membres, dont trois dans la même semaine de décembre 2012 :

**Le Docteur Georges CHEVAILLIER**, un très fidèle membre actif qui a consacré une trentaine d'années à notre association, est décédé subitement la veille de Noël 2012 dans sa 91<sup>ème</sup> année. Cet ancien président du CBEH a beaucoup œuvré au sein de notre société ; c'était un chercheur infatigable qui a publié de nombreux ouvrages et articles faisant référence pour l'histoire locale. A la veille de sa mort qu'il avait pressentie, il nous a redit son attachement en ces termes : « *Le CBEH a beaucoup compté pour moi* ». Ce grand historien local qui s'est, par ailleurs, beaucoup investi dans la vie beaunoise, a cultivé un vif intérêt pour les êtres humains qu'il côtoyait et fut un ami particulièrement apprécié par nous tous à la permanence du mercredi.

Nous perdons en lui un indéfectible soutien qui laisse un grand vide dans l'association. Nous partageons avec Magdeleine, son épouse, et avec sa grande famille, toute notre tristesse.

**Émilienne LAFOUGE**, également une adhérente de longue date, nous a quittés au lendemain de Noël 2012 à 91 ans. Son époux, Hubert Lafouge, décédé depuis 1994, avait fait de nombreuses contributions à la SHAB. Nous déplorons la perte de ce couple qui a été très actif au sein de l'association. Nous exprimons aujourd'hui à la famille d'Emilienne toute notre tristesse.

**Daniel BOUCHARD** est parti dans sa 104<sup>ème</sup> année le 26 décembre 2012. C'était aussi un adhérent de très longue date qui avait conservé jusqu'à la fin un grand intérêt pour le Centre. C'est une grande figure beaunoise qui a disparu. Nous adressons à sa famille nos sincères condoléances.

**Suzanne RENAUD** est décédée le 30 janvier 2013 à 89 ans. C'était une adhérente fidèle qui aimait participer aux activités du Centre, notamment aux excursions pour lesquelles son mari était autrefois partant également. Nous adressons à sa famille tous nos regrets devant sa disparition.

**Irène RACLIN**

### Hommage à Georges Chevallier

J'essaierai d'y revenir plus globalement dans un article de notre prochain Recueil des Travaux. Il s'agit de mettre en lumière son action au sein de notre association et son rôle dans la recherche historique locale.

Il n'est pas question ici de faire une biographie complète de notre ami Georges Chevallier. Georges Chevallier est né à Paris le 1<sup>er</sup> avril 1922. Son père dont il parlait très souvent était un ancien élève de l'École normale supérieure (ENS), agrégé de lettres et professeur au Lycée Henri IV avant de devenir inspecteur général de l'enseignement secondaire.

C'est incontestablement lui qui donna à Georges le goût prononcé de la recherche historique. Une envie qui occupa les trente dernières années de sa vie. Elle fut avec son exercice pertinent de la médecine et son engagement militant dans l'action sociale et médico-sociale l'une des trois grandes passions de son existence.

Aussi loin que remonte mon souvenir, la première apparition au CBEH (Centre beaunois d'études historiques) remonte au printemps 1984. J'étais (encore) jeune Secrétaire général de l'association et je le

revois assis au milieu de la Salle Chaptal (CCI de Beaune) dans une conférence que présidait notre regretté Henri Savonnet. Il terminait son activité professionnelle et allait se lancer progressivement dans la recherche. Il devint membre actif peu après puis Président du CBEH de 1988 à 1991. Son élection lors de l'assemblée générale de Savigny-les-Beaune se fit à l'unanimité et il sut donner à cette jeune association (le CBEH n'avait que 10 ans) l'ancrage nécessaire dans la société beaunoise et la respectabilité qui pouvaient encore lui manquer.

C'est l'époque charnière où Beaune possédait deux sociétés savantes et s'interrogeait sur leur cohabitation. Les mandats successifs de Georges Chevaillier – Jacques Chevalley – Roger Michel installèrent définitivement le Centre beaunois d'études historiques. Georges fut toujours rigoureusement fidèle à l'association. Il lui réserva ses articles individuels comme ses publications « hors-série ».

Il est un peu, à mes yeux, *comme le Charles Aubertin ou le Charles Bigarne du XX<sup>e</sup> siècle* tant sa production est abondante et variée.

Quantité de sujets l'intéressèrent à l'époque moderne comme à l'époque contemporaine. Il laisse sur l'histoire de l'Hôtel dieu et de sa communauté hospitalière un ensemble de travaux très appréciable.

Dans le cadre du prochain *Recueil des Travaux*, je détaillerai son œuvre bibliographique.

Il ne se lassait jamais de la vie, de l'évolution et des orientations du CBEH. Il fut un soutien précieux au moment de la fusion SHAB-CBEH en 1996. Nous partagions le souci constant du renouvellement des générations. Il se réjouit tout particulièrement de l'arrivée des chercheurs des années 2000 (Sonia Dollinger, Jérôme Sirdey, Jean-Pierre Brelaud, Yvette Darcy et Marc Sorlot...). Profondément altruiste et sincère il sut s'attirer l'estime et l'amitié de tous : des anciens comme des modernes.

Sa disparition a jeté un trouble réel et profond dans nos rangs. Comme celui que cause le départ d'un membre d'une communauté .....ou la disparition d'un membre d'une famille.

Adieu Georges et merci pour tout.

**Michel ROPITEAU**



Le Docteur Georges Chevaillier, lors de ses 90 ans fêtés à Seurre après la tenue de l'A.G. de 2012.

(Cliché du Docteur François Bernard)

## La page des Musées de Beaune



### Michel Hans *Chorégraphe de l'image*

Exposition de photographies  
Du 1<sup>er</sup> mars au 21 mai 2013

### Musée du Vin de Bourgogne BEAUNE

Michel Hans est un photographe professionnel, né à Bernay dans l'Eure en 1953.

C'est un habitué des lieux, puisqu'il a déjà exposé une partie de ses chronophotographies à la Chapelle de l'Oratoire en 1992 lors de l'exposition collective *Le mouvement décomposé – Hommage à Marey*. A la suite de cette manifestation, deux tirages ont pu être acquis, grâce à la générosité de la Ville aidée par le FRAM, et sont ainsi entrés dans les collections du musée Marey. Vingt ans plus tard, l'artiste a accepté de se défaire de vingt-huit de ces photographies au profit du musée Marey. Et c'est ce geste généreux que la Ville de Beaune veut saluer.

Michel Hans poursuit depuis longtemps une quête esthétique qui passe par la fixation du temps. Il capture chaque instant d'un mouvement qui est figé sous forme de geste parfait, une sorte d'épure autrement condamnée à disparaître l'instant d'après, mais sauvée et révélée dans le cliché. Ce qui le meut et l'émeut est la recherche du mouvement dans sa pureté.

A partir de 1983, il développe un procédé chronophotographique utilisant un éclairage par flash électronique, avec des sources instantanées très puissantes et directives, complété ensuite par un contrôle de la fibre optique, un dispositif d'avancement de film et un éclairage vibrant. Son premier prototype réalisé en 1985 va lui permettre de mener à bien cette poursuite de l'instant. Si ses premières applications sont dans le domaine sportif, les plus récentes relèvent du domaine de la balistique. Dans ses recherches, il se souvient des travaux d'Etienne-Jules Marey qui étudient toute forme de mouvement, de ceux du savant américain Harold Edgerton basés sur la stroboscopie et de ceux de l'anglais Stephen Dalton portant sur la captation du vol des insectes.

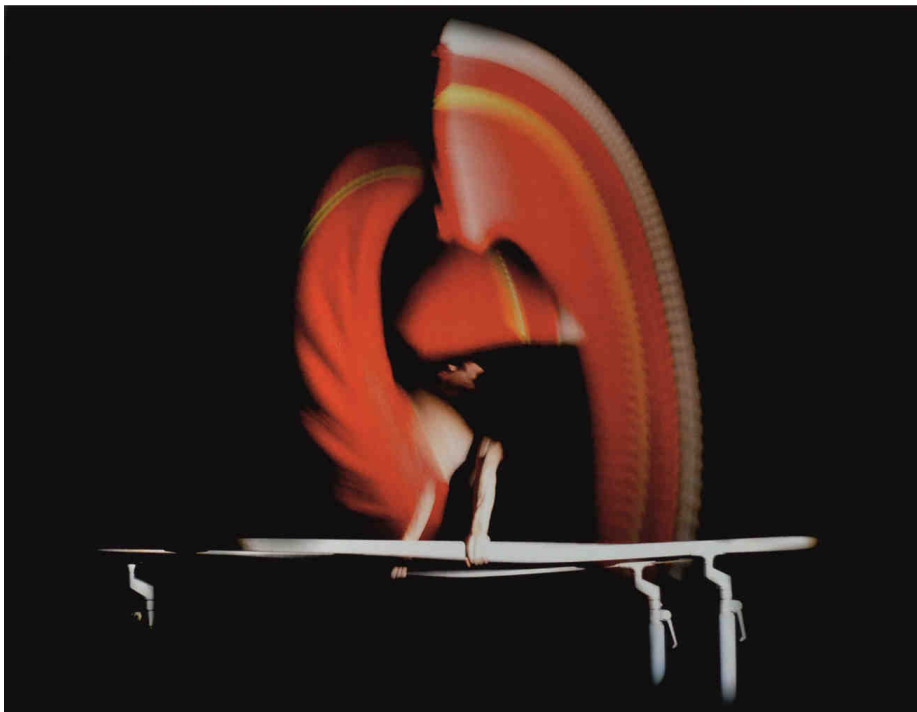
Comprenant qu'il ne pourrait atteindre seul ses objectifs, c'est en équipe dont il devient le « chef d'orchestre » qu'il entreprend de travailler. Les séances qu'il dirige à la fin des années 1980 n'ont rien à envier à l'effervescence de la Station physiologique de Marey et de Georges Demeny, en fonctionnement dès 1882. Un siècle après, c'est la même passion pour l'étude du mouvement par la photographie qui revoit le jour en région parisienne.

Ses photographies sont, avec le recul que nous donne le regard historique, aisément circonscrites dans la décennie des années 1980. En témoignent les couleurs vives et fluo des maillots, caractéristiques de cette époque. Leur dénominateur commun reste cette passion pour la trace, partagée avec Marey.

Les recherches qu'il mène dans le domaine de la balistique seront également évoquées. Depuis 2005, il travaille en effet fréquemment pour EADS, l'un des leaders mondiaux de l'aéronautique, de l'espace, et de la défense, en réalisant des photographies de tirs missiles.

En parallèle aux photographies de Michel Hans, le visiteur pourra également admirer dans la salle des Ambassadeurs du musée du vin des chronophotographies de Marey et deux photographies d'Edgerton provenant du musée Marey de Beaune.

Une exposition qui va swinguer !



**Michel Hans, *Gymnaste aux barres parallèles.***

© Michel Hans

***Images et informations presse :***

Médiation Culturelle : Anne-Sophie Isselin

03 80 24 56 92 ou [anne-sophie.isselin@mairie-beaune.fr](mailto:anne-sophie.isselin@mairie-beaune.fr)

**- Adresse :**

Musée du Vin de Bourgogne,

Hôtel des Ducs, rue d'Enfer, 21200 BEAUNE

Tél : 03.80.22.08.19 et 03.80.24.56.92



**- Conditions d'accès**

Du 1<sup>er</sup> octobre au 31 mars : ouvert de 11h à 17h, fermé le lundi et le mardi.

Du 1<sup>er</sup> avril au 30 septembre : ouvert tous les jours de 10h à 18h.

Plein tarif : 5.60 € - Tarif réduit 3.60 € - Ce billet donne également accès au musée des Beaux-arts.

Billet jumelé donnant accès à l'Hôtel-Dieu, au Musée du Vin de Bourgogne et au Musée des Beaux-Arts:

Plein Tarif : 11.30 € - Tarif Adultes en groupe : 7,90 € - Tarif Réduit : 7.20 € -

Tarif Jeunes (de 11 à 18 ans) : 4.20 € - Tarif Jeunes en groupes : 3.60 €.

*Un livret de l'exposition sera mis en vente.*

**Autour de l'exposition :**

**- Conférence en présence de l'artiste le 4 avril 2013, à 18h30.**

**- Un après-midi au musée – jeune public (8-11 ans), 16 et 25 avril 2013, de 16h à 17h.**

Site de la Ville de Beaune : [www.beaune.fr](http://www.beaune.fr)

Site des Musées de Bourgogne : [www.musees-bourgogne.org](http://www.musees-bourgogne.org)

**Le musée du Vin de Bourgogne  
et l'association des Amis de Marey et des Musées de Beaune  
présentent**

**Exposition de  
photographies  
Michel Hans, Chorégraphe  
de l'image**

**Conférence  
Le jeudi 4 avril 2013, à 18h30**

**Par Michel Hans, photographe  
et Marion Leuba, conservatrice aux Musées de  
Beaune**

A l'occasion de l'exposition *Michel Hans, Chorégraphe de l'image*, le musée du Vin de Bourgogne et l'association des Amis de Marey et des Musées de Beaune proposent une double conférence sur le parcours artistique du photographe, le jeudi 4 avril 2013 à 18h30.

Un bref éclairage sur l'histoire du flash photographique, qui est la pierre angulaire de l'œuvre photographique de Michel Hans, sera donné par Marion Leuba, suivi de la présentation par Michel Hans de ses recherches autour de l'étude du mouvement par la chronophotographie et l'évolution de ses questionnements sur la manière de capturer l'instant.

Dans ses travaux, il se souvient des études d'Etienne-Jules Marey sur le mouvement, de celles du savant américain Harold Edgerton basées sur la stroboscopie et de celles de l'anglais Stephen Dalton portant sur la captation du vol des insectes.

L'artiste poursuit depuis longtemps une quête esthétique qui passe par la fixation du temps. Il capture chaque instant d'un mouvement qui est figé sous forme de geste parfait, une sorte d'épure autrement condamnée à disparaître l'instant d'après, mais sauvée et révélée dans le cliché. Ce qui le meut et l'émeut est la recherche du mouvement dans sa pureté.

**Entrée libre.**

**Musée du Vin de Bourgogne, Salle du Puits (RDC).**

**Exposition jusqu'au 21 mai 2013.**

*Un livret de l'exposition est en vente.*

## Biographie de Michel HANS

Michel Hans est un photographe français né en 1953 à Bernay dans l'Eure.

Attiré par la géologie et la botanique, il poursuit des études dans le domaine des sciences naturelles. L'ornithologie le conduit à la photographie et en particulier à l'étude du mouvement par ce média. L'obtention d'un premier prix national de la couleur en 1982 organisé par les associations des Photo Clubs français confirme son talent.

De 1982 à 1991, il est responsable de projets graphiques dans la société Jean-Claude Decaux. En parallèle, il perfectionne à partir de 1983 la méthode de prise de vue stroboscopique de Harold Edgerton, grâce à l'emploi d'un éclairage par flashes électroniques en adéquation parfaite avec les mouvements humains, et en réalise le premier prototype en 1985. Il se distingue auprès de plusieurs agences, dont notamment l'agence Vandystadt, spécialisée dans le sport, avec laquelle il établit un partenariat. Il ne cesse d'expérimenter et d'améliorer son dispositif photographique.

Les principales applications de ses photographies sont dans le domaine sportif. Ses sources d'inspiration s'appuient sur les travaux du savant Etienne-Jules Marey (Beaune, 1830 – Paris, 1904), du professeur américain Harold Edgerton (Fremont, Nebraska, 1903 – Cambridge, Massachusetts, 1990) et du photographe entomologiste anglais, Stephen Dalton, né en 1937. En 1992, il participe à l'exposition collective *Le mouvement décomposé - Hommage à Marey*; qui s'est tenue à Beaune à la Chapelle de l'Oratoire. Il fait ensuite tourner pendant une quinzaine d'années une exposition de ses tirages. En 1996, il publie aux éditions Arts Sports Passion *Le sport en mouvement - passion partagée*, un album présentant ses photographies sportives. Depuis 2005, il travaille fréquemment pour EADS, l'un des leaders mondiaux de l'aéronautique, de l'espace, et de la défense, en réalisant des photographies de tirs missiles. Son goût et sa passion pour l'observation du vol des oiseaux le conduisent actuellement à se consacrer à la réalisation, prévue en 2013, d'un stage de photographies en extérieur portant sur la faune et la flore au cœur du parc régional naturel de la Brenne.

**Marion LEUBA**

### *La page des Archives municipales de Beaune*

#### **Des nouvelles de l'équipe :**

L'année 2013 voit l'arrivée d'une nouvelle archiviste qui complète l'équipe en place : bienvenue à Carole Thuilière qui est affectée au classement des archives privées.

L'équipe se compose désormais comme suit :

**Sonia Dollinger**, directrice du Patrimoine culturel et responsable des Archives municipales

**Emilie Rouilly** : archiviste en charge des fonds ancien et moderne

**Soraya Benseghir** : archiviste en charge des fonds contemporain, iconographique et numérique

**Carole Thuilière** : archiviste en charge des fonds d'origine privée

**Yvette Darcy** qui reste affectée aux Archives deux jours par semaine : archiviste en charge de fonds particuliers (fonds de la communauté de sœurs hospitalières en cours de classement, série T : urbanisme...)

**Valérie Dolat** : agent d'accueil

#### **Des nouvelles du fonds : le fonds Grandmottet-Brenet**

Ce fonds provient d'un legs effectué par la famille Grandmottet-Brenet en 1905. Il vient d'être classé par Carole Thuilière.

---



Il se divise en deux grandes parties.

### **I-Pierre-Joseph Brenet**

Une première partie rassemble les documents provenant des activités de Pierre-Joseph Brenet, dernier maître de poste du relais de Beaune. Un premier inventaire a été effectué en 1955 par Lucien Perriaux, maire de Beaune de 1965 à 1968. Le fonds se compose d'une documentation générale sur les relais de poste et de documents provenant de l'activité de M. Brenet.

Pierre Joseph Brenet est né à Grande-Rivière dans le département du Jura en 1818. Il s'est marié avec Anne Dominique Bizouard le 3 juin 1839 à Pouilly-en-Auxois. Il devient maître de poste à Beaune en 1840 à l'Hôtel de la Poste anciennement Hôtel de l'Arbre d'Or et garde ce poste jusqu'en 1871, date à laquelle une mesure est prise afin de limiter les relais de poste sur tout le territoire. Il sera également maître de poste au relais de Bligny-Sur-Ouche. Le maître de poste dirige les relais, il s'occupe des chevaux et des attelages, contrôle et aide les voyageurs. Très souvent, le relais sert également d'auberge où se reposent les voyageurs, c'est le cas pour l'Hôtel de la Poste.

On trouve trace de l'Arbre d'Or pour la première fois dans les papiers publics en 1680. Une enseigne en fer doré où figurait un arbre d'or sera longtemps présente au fronton de l'auberge, elle se trouve à présent dans les collections du Musée des Beaux-Arts.

L'établissement est vendu par la fille de Pierre-Joseph Brenet en 1895. En 1904, il est à nouveau racheté par la famille Chevillot, il reste dans la famille pendant plusieurs générations. En 1991, l'établissement, devenu un hôtel renommé, ouvre à nouveau ses portes après une totale rénovation, à sa tête se trouve Marc Chevillot, petit fils de Victor.

Les archives présentes dans ce fonds rendent compte de l'activité du dernier maître de poste de Beaune, elles illustrent également la suppression progressive des relais de poste sur le territoire français en faveur des chemins de fer.

Cette partie du fonds occupe 0,10 ml et couvre une période allant de 1823 à 1905.

### **II-Reine Grandmottet-Brenet**

Une seconde partie regroupe les documents de Reine Grandmottet-Brenet, fille de Pierre-Joseph Brenet et féministe beaunoise. Une partie du fonds était conservée aux Archives municipales de Beaune depuis le début du XXe siècle.

Reine Grandmottet-Brenet est née à Beaune le 11 mars 1843. Elle se marie le 9 septembre 1872 à Beaune avec Jean Elie Grandmottet, chef d'escadron (alors major du 24<sup>ème</sup> régiment d'artillerie en garnison à Tarbes) âgé de 52 ans.

C'est en lisant par hasard un numéro de *la Citoyenne* que Reine Grandmottet-Brenet aurait débuté son engagement. Souhaitant se renseigner sur l'état des forces du parti féministe, elle prend contact avec Maria Deraismes lors d'un passage à Paris. Elle côtoie bon nombre de féministes et se crée une grande documentation sur le sujet. Lors des congrès féministes tenus au début des années 1900 à Paris, Reine Grandmottet souligne la nécessité d'organiser des conférences dans toute la France. Le 15 septembre 1908, Marie Popelin, enseignante et grande figure du féminisme belge donne une conférence à Beaune. De nombreuses autres réunions auront lieu à Beaune. Jeanne Oddo-Deflou, femme de lettres et figure de proue du féminisme, vient elle aussi donner une conférence le 4 mai 1909 à l'Hôtel de Ville. Camille Bélilon, vice-présidente du Groupe français d'études féministes vient elle aussi à Beaune le 30 janvier 1910. Le 5 novembre 1910, au lendemain d'une nouvelle réunion présidée par Jeanne Oddo-Deflou, est créée la section beaunoise du Groupe français d'études féministes, Reine Grandmottet-Brenet en devient la présidente. En 1913, le groupe féministe beaunois représente l'un des versants modérés du féminisme français. Une nouvelle conférence féministe donnée à Beaune le 20 mai 1914 par Gabrielle Esther Moyse-Lipman, présidente fondatrice de la fédération des femmes radicales, montre une évolution dans la stratégie de Reine Grandmottet-Brenet qui était si attachée jusqu'alors à l'indépendance vis-à-vis des partis politiques. La guerre arrive et l'action féministe se fait moins ardente. En 1915, Reine Grandmottet-Brenet

---

prend nettement position en faveur de l'Union sacrée. Ses prises de position seront rares après la guerre, ce qui n'est pas surprenant compte tenu de son âge. Elle meurt à Beaune, au 29 de la rue de Lorraine, le 21 mars 1931 à l'âge de 88 ans. Elle repose au cimetière de Beaune.

Ce fonds rend compte des prises de position de Reine Grandmottet-Brenet, il contient également bon nombre de brochures féministes qui rendent en partie compte du paysage féministe français et étranger de la fin du XIX<sup>e</sup> et du début du XX<sup>e</sup> siècle. Ces documents donnent aussi l'exemple de la présence d'une association féministe dans une ville de province, chose rare avant la Première Guerre mondiale.

En complément de ce fonds, se trouve en série I (II§18 art 4), de nombreux documents concernant l'organisation et le fonctionnement du Groupe français d'études féministes. Cet article contient les statuts du groupe, de la correspondance, des comptes rendus des réunions du groupe, des comptes rendus de conférences, et des comptes rendus financiers.

Cette partie du fonds représente 0, 60 ml et couvre la période de 1873 à 1924.

## Sources complémentaires conservées aux Archives municipales de Beaune

### Fonds et articles

#### I-Pierre-Joseph Brenet

##### L'Arbre d'Or et l'Hôtel de la Poste

-2Ph167 : Commerces beaunois. Photographie ancienne représentant l'Arbre d'Or.

-3Ph10 : Enseignes d'hostelleries beaunoises. Exposé fait par Joseph Delissey à la réunion de la Société d'Archéologie, le 4 janvier 1964

-1Fi146, 1Fi272, 3Fi1831 : Hôtel de la Poste au XIX<sup>e</sup> siècle et début XX<sup>e</sup> siècle

#### II-Reine Grandmottet-Brenet

-I II § 18 art. 4 : Groupe français d'études féministes : section de Beaune. 1909-1915

- « Conférence Reine Grandmottet-Brenet : une beaunoise dans le mouvement féministe », *Bien Public* du 5 décembre 2004, page 9 du supplément des communes.

« Trésors d'Archives : Aux urnes citoyennes ! » *Bien Public* du 8 mars 2010, page 4 du supplément des communes.

SORLOT (Marc), « Reine Grandmottet-Brenet (1843-1931). Une beaunoise dans le mouvement féministe sous la Troisième République », *Recueil du Centre beaunois d'études historiques*, tome 23, 2005.

### Bibliographie

#### I-Pierre-Joseph Brenet

##### L'Arbre d'Or et l'Hôtel de la Poste

AUBERTIN (Charles), *Notes sur les anciennes hôtelleries de Beaune*, 1887.

##### Poste à cheval

DESROCHES (Frédéric), QUANTIN (Gabrielle), *D'une Révolution à l'autre : maîtres de Poste et réseau postal en Côte d'Or, 1789-1848*. 2004.

#### II-Reine Grandmottet-Brenet

##### Ouvrages généraux

MICHEL (Andrée), *Le féminisme*, Que Sais-Je, Presses Universitaires de France, 1986, 127 p.

BARD (Christine), METZ (Annie), NEVEU (Valérie) (dir). *Guide des sources de l'histoire du féminisme*, Presses universitaires de Rennes, 2006, 442 p.

## *La page de l'animation du patrimoine*

### **L'Office de tourisme de Nolay nous propose les publications suivantes :**

#### **Projet « Sadi Carnot, vers la maîtrise de l'énergie »**

Dans le cadre de l'animation de Nolay, berceau de la Famille Carnot, l'Agence de Tourisme a initialisé un projet 2013 visant à faire connaître et valoriser le physicien Sadi Carnot, 200 ans après son entrée à l'École Polytechnique.

Un Groupe de travail piloté par l'Agence s'est constitué fin 2011. Par ses membres, le groupe bénéficie du support direct du CCSTI, des universitaires scientifiques de Dijon et du réseau des Ingénieurs Arts et Métiers par l'Académie François Bourdon du Creusot. Le groupe de travail a proposé de créer un événement mi 2013 qui s'organisera autour de 3 axes :

- Une exposition temporaire tout public, localisée à Nolay, du 4 au 21 mai 2013, avec entrée gratuite. On y présentera Sadi Carnot (le physicien), sa vie, ses travaux (dont le fameux principe), les retombées et les applications actuelles plus particulièrement en matière d'énergie (centrales, réfrigérateurs, pompes à chaleur...), et la vie à Nolay comme a pu la découvrir Sadi Carnot lors de ses visites en 1817 et 1821. Les panneaux d'exposition (format kakémonos) seront ensuite remis au CCSTI, pour être mis à disposition des collèges ou établissements intéressés par le thème. Pendant l'exposition, trois conférences scientifiques en matinée et soirée sont prévues. Cette exposition bénéficiera du support direct de l'Académie François Bourdon et de l'Université de Dijon pour des prêts d'équipements caractéristiques et la mise en place d'expériences illustrant le thème.

- La publication d'un livret pédagogique accompagnera l'exposition.

- Le transfert du centre de ressources de l'Académie François Bourdon à Nolay permettra à des élèves de collège de découvrir des principes de la physique, en particulier la machine à vapeur à travers des maquettes animées.

Au-delà de ces événements de mai 2013, dans une deuxième phase (2014-2015), il est prévu de pérenniser les éléments présentés lors de l'exposition par la création et l'implantation de panneaux pédagogiques « Carnot » répartis le long de la voie verte qui utilise l'ancien parcours de la voie ferrée Santenay-Autun et qui contourne Nolay.

Jean Yves et Claude Chevalier,  
Référénts pour le projet « Carnot »  
Agence de tourisme de Nolay  
Tel fixe : 0380219244  
Mob Monsieur : 07 87 00 68 52  
Mob Madame : 06 75 50 23 19

Exposition « **Sadi Carnot, vers la maîtrise de l'énergie** »

Du 4 au 20 mai 2013 de 10h à 12h et de 14h à 18h - Petite salle du COSEC

**Contenu de l'exposition**

<b>Rubrique</b>	<b>N°</b>	<b>THEME DES PANNEAUX (kakémonos)</b>
<b>HISTOIRE</b>	1	La famille Carnot de NOLAY (de 1796 à 2010) Bâtiments, arbre généalogique, la science
	2	NOLAY à l'époque de Sadi Carnot (1796-1832) Arrivée de l'industrie
	3	Belgique, Allemagne, Angleterre début 18 <sup>ème</sup> ?
	4	Sadi Carnot cet inconnu
	5	Sadi CARNOT à l'école polytechnique 1812- 1814
	6	Ses professeurs et ses amis de promotion
	7	Sadi Carnot dans l'histoire de la thermodynamique, (inventions, collègues)
	8	Les réflexions sur la puissance motrice du feu (Sadi Carnot 1824)
<b>SCIENCES</b>	9	Le principe de CARNOT
	10	Compression et détente, Cycle de Carnot, Fluides utilisés Présentation d' expériences -Clément Desormes -Pompe à Chaleur, -Moteur à Air chaud -Equivalence chaleur-travail
	11	Niepce et le pyréléophore
<b>ACTUALITE</b>	12	Réfrigération - Climatisation
	13	Pompes à Chaleur : Schémas, intérêts, rendement
	14	La vapeur ça n'est pas dépassé Centrales thermiques à flamme et nucléaires
<b>PERSPECTIVES</b>	15	Recherches et découvertes contemporaines en énergétique
	16	La fondation CARNOT
	17	L'institut CARNOT

Avec les panneaux seront présentées

- les expériences correspondant au panneau 10,
- des animations vidéo pour le principe de la pompe à chaleur et le fonctionnement du pyréléophore
- Atelier autour de la machine à vapeur avec les maquettes vapeur vive de l'Académie Bourdon du Creusot : le jeudi 16 mai avec Monsieur Rebouillat de l'Académie Bourdon, ou autres jours à la demande

## Les conférences

### Conférence inaugurale : 4 mai:

Sujet: **Les ondes scélérates par Mr Christophe Finot**; (niveau grand public)

Horaire: 16 h le 4 Mai : durée 40 min, 20 min pour les questions.

Lieu: Salle de la mairie

### Conférence N°2 : le Mardi 7 mai :

Sujet : **Autour de Sadi Carnot, de la chaleur à la thermodynamique**

(Histoire, expériences simples : dilatation de l'air, chaleur latente, machine à vapeur, Cycle de Carnot)

Acteurs: Michel Pauty et Michel Jannin (expériences)

Horaires: **14 h pour les scolaires (à préparer avec les profs des élèves),**

17 h30 ou 18h ou pour le grand public.

Lieu : Salle de l'exposition (COSEC)

### Conférence N° 3 le Mardi 14 Mai

Sujet: **Carnot : fondateur de Sciences**

Ou **d'hier à aujourd'hui,**

et ce **que propose l'Université de Bourgogne et l'Institut Carnot** aux jeunes, aujourd'hui

Auteurs: Gilles Bertrand & Florence Baras

Horaires : **14 h pour les scolaires (plutôt seconde à terminale)**

17 h 30 ou 18h pour le grand public

Durée: Environ 1 h avec questions

Lieu : Salle de la Mairie.

### Et peut-être Conférence AFPAC : Association Française pour les Pompes A Chaleur

*Sujet : les pompes à chaleur*

*Cible: Grand public et professionnels*

*Horaire et titre à voir avec l'AFPAC. (2ème semaine : lundi 13 mai, ou jeudi 16 mai à 18h ?)*

*Lieu : Salle de la Mairie*



### **Randonnée pédestres des puits (mines de fer)**

**Dimanche 05/05/2013**

**Rendez-vous devant la mairie de Nolay à 8 h 45 pour un départ à 9h 00.**

Randonnée de 15 km en suivant le tracé du chemin de fer des mines exploitées par les Schneider pour les besoins du Creusot de 1844 jusqu'en 1914.

L'opportunité, en suivant partiellement l'ancienne ligne ferrée, de découvrir les vestiges d'installations minières en surface uniquement, d'entendre le témoignage de ceux qui ont connu cette période et aussi le commentaire d'un historien.

---

Prévoir son panier pique-nique.

Venir bien chaussé en tenue adaptée à la météo.

Tarif : gratuit pour les adhérents de Nolay Randonnées Pédestres.

Tarif non adhérent : 5 euros, gratuit pour les enfants (moins de 12 ans accompagnés d'un adulte).



**Tél informations (Alain Guillemin) : 03 80 21 73 38**

**Tél réservation (OT Nolay) : 03 80 21 80 73**

**Fax (OT NOLAY) : 03 80 21 80 73**

**Mel 1 : alain.guillemin0290@orange.fr**

**Mel 2 : ot@nolay.com**

**Site internet : <http://www.nolay.com>**

## ***La page des Ménéstrels de Bourgogne***

### **LES ACTIVITÉS DU CEMB 2012 et 2013**

#### **Bilan d'activités de l'année 2012 :**

##### **1) 60 Folios de parchemins musicaux aux Archives des Hospices de Beaune.**

Sollicité par Bernard CHEVALLIER, Bruno FRANÇOIS aux Archives des Hospices de Beaune re-explore le fonds d'archives avec, pour angle d'attaque, les partitions musicales anciennes. Cette recherche aboutit à un premier examen rapide d'une soixantaine de folios de parchemin en notation grégorienne.

Avec les autorisations administratives, Bernard CHEVALLIER effectue 60 prises de vues numériques.

Ces parchemins sont bien conservés sous pochettes transparentes spécialement traitées et protégés dans des boîtes toilées d'archivage.

##### **2) Concert par l'Ensemble Binchois à La Salle des Pôvres de l'Hôtel-Dieu, le 27 octobre 2012 à 20h30**

Dans le cadre du partenariat avec les Hospices, l'Ensemble Gilles Binchois sous la direction de Dominique VELLARD, de renommée internationale, et composé pour ce concert de cinq musiciens, dont trois chanteurs, a présenté un concert « **La fleur des chansons de la Cour de Bourgogne au XV<sup>ème</sup> siècle** ».

#### **Projet 2013 :**

##### **Exploitation des « découvertes de 2012 »**

Les folios de parchemins doivent faire l'objet d'un reclassement et d'un catalogage normalisé avant de pouvoir apprécier le contenu musical exact. Dans la pratique un premier pré-catalogage sera effectué par Jacques Noel. Le travail plus approfondi pourra ensuite être confié comme travail de Master à un étudiant de musicologie de Dijon ou du Centre de la Renaissance de Tours sous la direction de Vasco Zara sur l'année 2013/2014.

**Martine BREUILLOT**

## *Deux lettres de jeunesse d'Agnès Copeau*

Le 13 mars 1896, Jacques Copeau, alors âgé de 17 ans, rencontre Agnès Thomsen, une Danoise, de sept ans son aînée, venue à Paris pour perfectionner son français. C'est le coup de foudre. Mais Agnès doit bientôt regagner le Danemark, laissant Jacques dévoré par la passion amoureuse et celle du théâtre. Après son échec aux épreuves écrites du baccalauréat de juin 1896, il doit promettre à sa mère de rompre toute relation épistolaire avec Agnès, ce qui ne l'empêche pas d'échouer en novembre à l'oral de la deuxième session du bac. Il l'obtiendra l'année suivante, mais ne réussira pas à obtenir une licence de lettres et de philosophie par manque d'intérêt, de détermination et de persévérance.

Agnès revient à Paris le 5 avril 1899. Avec ses amis, Jacques décore un tout petit appartement derrière le musée de Cluny où ils célèbrent « leurs noces ». Dissimulation, mensonges... Ces retrouvailles perturbent les relations de Jacques avec ses parents d'autant qu'il échoue aux épreuves de la licence peu après le départ d'Agnès pour le Danemark. La correspondance reprend, en cachette de la mère de Jacques...

Nous avons quelque peine à imaginer qui était Agnès Copeau tant elle a vécu dans l'ombre de son mari. C'est sa correspondance qui permet de lever une partie du voile et de découvrir la sensibilité, la culture et une certaine liberté d'esprit par rapport aux mœurs de son temps de cette Danoise très francophile en manque de soleil. Qu'on en juge en lisant ces deux extraits de lettres dont le texte est déposé aux archives municipales de Beaune<sup>1</sup>.

---

<sup>1</sup> Dossier 63 Z 24.

## 8 janvier 1901 (extrait)

« Ah oui, mon aimé, je voudrais aller avec toi en Italie, vivre là au soleil, parmi des couleurs qui vous caressent le regard et non pas comme ici toujours entourée des blancheurs qui le brûlent. J'ai la nostalgie du soleil, d'une plénitude de couleurs et de formes qui n'existent pas dans le Nord. Je n'ai du Nord que les yeux bleus et les cheveux blonds, mon sang qui donne à ma peau le reflet doré et chaud des femmes brunes n'a pas la molle tiédeur du liquide qui coule doucement, paisiblement dans les veines de mes braves compatriotes aux yeux pâles, à la peau blanche et lymphatique. Souvent je me suis demandé pourquoi je ressemble si peu à ceux qui m'entourent, pourquoi mon âme est nostalgique, toujours tournée vers des ailleurs lumineux. J'ai demandé à maman quel était son état d'âme lorsqu'elle était enceinte de moi, si elle avait connu de vagues regrets vers une vie plus riche, plus pleine, vers d'autre chose<sup>2</sup> ? Elle ne se rappelle rien.

Mais je commence à comprendre d'où me viennent les sympathies passionnées que j'ai toujours eues pour la France. Je suis née en 1872, j'ai été conçue donc en 1871, c'est-à-dire l'année du siège de Paris. Maman a dû être très bouleversée par les récits des souffrances atroces des Français, elle a dû être prise de pitié, d'admiration, d'amour en suivant de loin le développement du drame terrible, oui, oui, je sens qu'elle m'a transmis une pitié passionnée, une tendre admiration pour les vaincus, et la haine des vainqueurs. Et l'âme vague d'un enfant qui allait naître reçut, par l'impression profonde que la mère venait de recevoir, une empreinte décisive comme une prédestination. Mon âme a été toujours une étrangère dans ces pays germaniques. Oui, je veux bien m'en aller vivre dans les beaux pays du midi, dont je voudrais comprendre, bien pénétrer l'âme latine, avec laquelle je me sens des affinités profondes. Oh, mon Jacques, il y a tant de belles choses à voir, à comprendre, à apprendre. Avec toi, avec toi, mon bien-aimé, je commencerai à vivre enfin ! (...) »

---

<sup>2</sup> C'est Agnès qui souligne.



## 11 juillet 1901 (extrait)

« Mon aimé, tu as remarqué sans doute – puisque tes amis te montrent toujours les lettres que je leur écris – que je signe du nom que tu m'as donné le jour où tu me fis ta femme. Je le fais parce que je trouve plus digne, plus honnête, en m'adressant à tes meilleurs amis, tes frères, des êtres qui sont capables de comprendre et de respecter ma loyauté envers eux, de ne pas paraître avoir honte de notre union. Au contraire je veux qu'ils comprennent bien que je suis ta femme, que nous nous sommes donnés l'un à l'autre, librement, pour la vie ; je veux, en ayant moi-même le noble orgueil, qu'ils respectent et admirent notre libre union. Pour Bernard, c'est tout naturel, il connaît depuis tant d'années notre amour, il nous a vus ensemble et nous voir et ne pas comprendre que nous nous appartenions, aurait été impossible. Lorsque j'ai écrit pour la première fois à André j'ai hésité un peu. Mais j'ai compris que je commettais une lâcheté si je lui écrivais sous un nom qui n'est plus le mien. Je suis sûre qu'il a compris et respecté mon motif de ma manière d'agir. Jean me semble toujours un peu plus loin de toi, très dissemblable de toi. Mais je connais l'affection sûre qu'il te porte et je ne veux plus mettre une réticence entre son amitié et la mienne.

Mais toi, cher ami, tu n'as jamais dit si tu approuves ma franchise. Je voudrais que tu me le dises.

Mon Jacques, combien la vie est extraordinaire. Ce que je dis, presque avec de l'orgueil, à des jeunes gens, dont l'un m'est inconnu, l'autre très peu connu, je ne pourrais pas le dire à ma mère. Quelquefois ce secret me pèse. Mais je sais qu'elle ne me comprendrait jamais, que ce serait pour elle une douleur profonde.

Et ta mère, Jacques, n'est-ce pas, elle non plus ne comprendrait pas ? Je serais pour elle une fille légère, comme tu serais pour ma mère un séducteur. Je crois que nous pourrions nous taire, que nous en avons le droit, puisque notre cher secret qui est notre joie secrète ne serait et le bonheur de notre vie, ne serait pour elles que douleur et déchéance.

---

Combien la manière d'envisager les choses les plus importantes diffère d'une génération à l'autre. Ce qui est honte pour nos mères<sup>3</sup> est dignité pour nous, ce qui leur paraît moral nous semble immoral. Taisons-nous, cher aimé, puisque c'est par charité, pour qu'elles ne sachent pas combien nous sommes loin d'elles (...). »

Au début de l'année 1902, Jacques et Agnès se retrouvent à Bruges pour tenter ensemble la vie quotidienne. La joie des retrouvailles est ternie par les relations tendues de Jacques avec sa mère à qui il demande de dépasser ses « irrésistibles préventions morales » et de recevoir Agnès lors de leur retour à Paris. La réponse d'Hélène Copeau est sans appel « Au lieu de revenir à Paris avec Melle Thomsen, tu devrais lui faire comprendre que sa place est auprès de sa mère en attendant le jour où, ayant une situation qui te permette de te créer un foyer, tu l'épouses puisque c'est ta volonté absolue<sup>4</sup> (...) » Jacques et Agnès arrivent cependant à Paris le 15 mars 1902. Larmes, heurts d'amour... Hélène Copeau ne consent pas à recevoir Agnès bien que Jacques souligne l'urgence de son mariage du fait de la probable grossesse d'Agnès. Perspective que rejette violemment sa mère. Agnès et Jacques partent alors pour le Danemark le 19 avril 1902 pour une durée indéterminée.

A Lingby, la mère d'Agnès n'a pas un mot de reproche lorsque sa fille lui annonce qu'elle attend un enfant tandis qu'Hélène Copeau se montre très terre à terre. Ancienne pensionnaire du couvent des Augustines à Château-Thierry, elle est très attachée au catholicisme et ne voit pas d'un bon œil le mariage de son fils avec une protestante<sup>5</sup>. Elle finit par donner son consentement<sup>6</sup>, mais n'assiste pas à la bénédiction nuptiale donnée le 16 juin 1902 à la cathédrale de Copenhague.

**Marc SORLOT**

---

<sup>3</sup> Elles sont veuves toutes les deux lorsque Agnès écrit cette lettre.

<sup>4</sup> *Journal J. Copeau*. Paris, Seghers, 1991, t. 1, 12 mars 1902, p.101.

<sup>5</sup> Elle exige la signature d'un contrat de mariage et demande des preuves de l'honorabilité de la famille Thomsen.

<sup>6</sup> Ce consentement est indispensable compte tenu de la législation danoise.